

faire. Le Danemark est un état agricole, avec un parlement de cultivateurs, un ministère de cultivateurs et une politique agricole. La terre est loin d'être riche, le climat n'est pas des meilleurs et les hivers sont longs. Mais les Danois sont les meilleurs cultivateurs du monde. Ils sont instruits, vivent bien, contrôlent la politique de leur pays et consacrent beaucoup de temps aux entreprises coopératives. La richesse qui est très également répartie est peut-être plus grande par tête de la population que dans tout autre pays. Presque tous les cultivateurs sont membres de l'une ou l'autre des sociétés coopératives.

Verrons-nous, messieurs, dans notre province de Québec, une prospérité aussi grande, des populations agricoles aussi heureuses, jouissant d'autant d'estime et de respect et aussi attachées au sol que le peuple danois et naguère encore que le peuple belge ? Quel prestige notre province pourrait exercer ? Ce but si noble et si élevé mérite bien de tenter les efforts des coeurs généreux et c'est bien l'ambition des directeurs et des membres dévoués du Comptoir Coopératif. Pour atteindre ce but, il faudra former la mentalité publique en faveur du système coopératif et surtout refaire la mentalité ou l'opinion publique au sujet de la valeur, de la dignité et de la noblesse de la profession agricole. Suis-je dans l'erreur, messieurs, mais il me semble que ce travail sera plus ardu et les résultats plus longtemps attendus et plus difficiles à réaliser. Dans les pays d'Europe, pour ne citer que la France, la Belgique, le Danemark et l'Allemagne, d'anciennes traditions rendaient plus facile l'établissement des sociétés coopératives. Car là on est attaché au sol par tradition. Ils sont nombreux ceux qui ne possèdent que quelques arpents de terre, mais l'éducation familiale et traditionnelle a gravé dans les coeurs l'amour de la terre et la conviction que rien ne vaut autant que la propriété du sol comme gage de liberté et d'indépendance ainsi que de tranquillité et de stabilité. Chez nous en est-il ainsi ? Combien de causes ont contribué à déformer l'opinion depuis 20, depuis 30 ans et au-delà ? Je n'essaie pas de les indiquer. Elles sont trop nombreuses. Mais pour n'avoir pas assez enseigné ni pratiqué le respect du travail de la terre et l'amour du sol, pour avoir perdu de vue la noblesse des fonctions de l'agriculture, nous en sommes réduits à prêcher dans une province essentiellement agricole comme la nôtre, sur un sol fertile comme le nôtre et jeune comme le nôtre, le retour à la terre.

Messieurs, si le Comptoir Coopératif parvient, comme il le désire, à rendre à la profession agricole la place d'honneur à laquelle elle a droit dans l'opinion, s'il attache au sol les populations agricoles, d'autres bienfaits suivront nécessairement et nous aussi nous pourrions dire qu'il est peut-être la plus bienfaisante de nos oeuvres sociales.

UNE B



'AUTI
titre
dre s

son vrai nom,

Ce n'est pas
C'est un trava
cela va de soi,
témoignages se
à l'avantage de
que l'expérience

L'auteur (qui
a su mettre à p
des maisons de r
Boucherville et e
dirige depuis un
générales sur cet
tion, si je puis c
avons là des page
de style limpide,
travers les idées e
qu'à ce que, refe
comme ce *cher a*
raison ! "

Oui, le Père A
convaincre que les
excellentes, efficac
Nécessaires ? Pour

(1) *Les Retraites*
En vente à la Villa
Prix : 25 sous.